Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 22 (1934)

Heft: 422

Artikel: Les femmes et le reportage

Autor: Viollis, Andrée

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-261450

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Monsieur le Président,

Vous avez affirmé en maintes circonstances votre volonté de vous placer au-dessus des intérêts des partis politiques pour chercher toujours et avant tout le véritable intérêt de la France.

Les femmes et les mères que nous représentons sentent en cela leur parfaite communion de pensée avec vous. Elles ont éprouvé la plus profonde douleur en voyant que les divisions intestines du Pays et du Parlement ont abouti à cet atroce résultat de jeter des Français les uns contre les autres en une lutte fratricide.

Ce qui s'est passé hier ne doit plus pouvoir se reproduire.

Nous croyons que la France et la Démocratie ont besoin de paix intérieure; que la crise économique et financière ne saurait être résolue sans qu'intervienne une trêve des partis et qu'il est infiniment dangereux que la France donne le spectacle de divisions qui sont plus apparentes que réelles.

Mais pour obtenir cet apaisement des esprits, nous avons l'ardente conviction qu'il faut unir en une même volonté de « servir » toutes les forces spirituelles et morales du pays.

Femmes et mères, nous avons, tant au foyer qu'en dehors de lui, une indiscutable et profonde influence, et c'est cette influence morale et pacificatrice que nous mettons aujourd'hui, par votre intermédiaire, Monsieur le Président, au service de la Patrie.

Pour le Conseil national des Femmes:

G. Avril de Sainte-Croix et M. Pichon-Landry.

Pour l'Union Française pour le Suffrage des Femmes:

C. Brunschvicg.

Pour l'Union Féminine pour la Paix et la S.D.N.:

G. Malaterre-Sellier.

De son côté, la Ligue pour le Droit des Femmes, que préside avec tant d'activité Mme Maria Vérone, a adressé aux femmes un appel qui résume comme suit son programme d'action:

Reviser la Constitution;

Réformer les mœurs parlementaires, éliminer les éléments tarés, à quelque parti qu'ils appartiennent;

Démasquer les scandales, rechercher les fautes, châtier sévèrement les coupables, quelle que soit leur situation sociale;

Pratiquer une profonde réforme administrative, seule garantie de l'équilibre réel du budget;

Déterminer, par des mesures économiques et législatives, la réduction progressive et rationnelle du coût de la vie;

Rechercher un système d'entente internationale pour conjurer la crise mondiale et enrayer le chômage;

Travailler à l'organisation de la paix tant à l'intérieur qu'à l'extérieur;

Etablir enfin un véritable gouvernement démocratique par la collaboration des hommes et des femmes, afin d'assurer le triomphe d'une République propre et honnête.

Les femmes et les commissions officielles

Contrôle des films

Nos lectrices seront heureuses d'apprendre que la nouvelle Commission officielle de contrôle des films instituée par le Conseil d'Etat du canton de Genève comprend deux membres féminins: Mlle Emma Kammacher, avocate, et membre actif de nos Associations suffragistes suisse et genevoise, et Mme F. Maurette, la femme du distingué chef de Section au B. I. T., l'initiatrice de l'Ecole Internationale de Genève, qu'elle dirige avec tant de sens pédagogique. A toutes deux nos meilleures félicitations.

Le féminisme en Allemagne

Des nouvelles contradictoires étant constamment répandues dans la presse sur la situation faite au féminisme en Allemagne, nous pensons utile de publier ci-après des renseignements de source absolument sûre, que nous empruntons à *Jus Suffragii,* sur l'état actuel des choses dans ce pays.

Le nouveau réglement pour les élections locales en Prusse ne comporte pas de différence entre les sexes pour autant qu'il s'agit de suffrage actif (électorat), mais en revanche l'éligibilité aux différentes Commissions rurales et urbaines, qui vont remplacer les Conseils municipaux, et qui n'auront qu'un pouvoir uniquement consultatif — cette éligibilité est réservée aux hommes. Une disposition essentielle de la Constitution est ainsi modifiée sans crier gare.

Les mesures restrictives prises par le gouvernement quant à l'admission aux études universitaires, si elles sont dues à l'afflux qui n'a pas cessé de se produire depuis la fin de la guerre vers les carrières libérales, n'en sont pas moins draconiennes: sur les 15.000 étudiants qui seront admis aux Universités allemandes en 1934, le 10 % seulement, soit 1500, pourront être des femmes. Que l'on réalise ce que représente cette proportion pour une population féminine au bas mot de plus de 30 millions d'âmes! En décembre dernier, déjà, lors d'une réunion à Berlin des principales organisations de médecins et de pharmaciens fonctionnaires, il avait été annoncé que l'un des buts de l'activité de ces groupements était « d'étrangler les études médicales des femmes ». Un moyen évidemment fort commode pour ces messieurs d'empêcher la concurrence!...

En ce qui touche la question, brûlante partout, du « double traitement » le gouvernement allemand n'a heureusement pas tenté de la résoudre en renvoyant les femmes de leurs postes, et plusieurs ministres ont même rendu des ordonnances arrêtant le congédiement des femmes uniquement parce qu'elles étaient des femmes. Peut-être ceci est-il un résultat du réveil de l'esprit féministe, auquel est due la publication assez significative d'une brochure intitulée : *Les femmes allemandes et Hitler?* Cette brochure réclame en effet la pleine égalité de droits pour les femmes, et toutes les possibilités pour elles de développer leurs capacités et qualités. Ce mouvement est en tout cas intéressant à signaler.

Quant à la loi contre les maladies héréditaires entrée en vigueur le 1er janvier dernier, on y retrouve certaines réclamations souvent formulées par le mouvement féministe allemand, notamment la protection de la famille contre des maladies héréditaires et incurables, telles que l'épilepsie, la cécité, diverses formes d'aliénation mentale, etc. mais les moyens de lutte ne sont pas précisément en conformité avec les principes du féminisme allemand: ceux qui sont atteints de ces maladies, ou leurs tuteurs décidant pour eux, ont simplement le choix entre la vie dans un asile ou la stérilisation, cette dernière disposition pouvant même être appliquée obligatoirement! La castration peut être appliquée en cas de récidive d'outrages aux mœurs, et une sentence de cet ordre vient d'être rendue pour la première fois par un tribunal allemand.

Mentionnons encore l'institution d'une année volontaire de Service public pour tous les jeunes gens quittant l'école: une idée chère autrefois à certains milieux féminins suisses, et qu'il serait curieux de retrouver parmi les ordonnances du Troisième Reich, si l'on ne devinait là un moyen ingénieux pour diminuer les statistiques de chômage! Mais naturellement ce « Service » n'a pa être réalisé partout, si bien que, en ce qui concerne les jeunes filles, il a surtout consisté en l'accomplissement des tâches que les traditions nazi réservent aux femmes: la lessive et le raccommodage du linge des jeunes gens effectuant ce service. Il est toutefois prévu que, plus tard, celui-ci comprendra la préparation de la jeune fille à ses tâches de mère, de ménagère, et d'agricultrice. C'est somme toute le retour du rôle de la femme tel que le définissait l'empereur Guillaume.

M. F.

Cliché Mouvement Féministe

Clara CAMPOAMOR

ex-députée aux Cortès espagnoles, qui vient d'être nommée par le gouvernement directrice générale de l'Assistance publique en Espagne. La première tâche à laquelle elle va s'attacher sera de supprimer la mendicité infantile. Bravo! et bon courage.

Double succès féministe en Norvège

Une dépêche d'agence en date du 17 février nous apprend que la Chambre Basse de Norvège a voté, par 60 voix contre 49, un projet de loi ouvrant aux femmes l'accès aux fonctions officielles de la diplomatie et de l'Eglise. C'étaient là les dernières restrictions existant, dans ce pays si avancé au point de vue féministe, au plein exercice des droits de la femme selon ses aptitudes.

Nos félicitations aux féministes norvégiennes et nos vœux pour que la Chambre Haute ratifie à son tour cette décision.

Aidez-nous à faire connaître notre journal en le donnant à lire à d'autres.

Carrières féminines

Comment une jeune fille doit-elle mettre à profit la période entre sa sortie de l'école et l'apprentissage de sa profession.

L'apprentissage de certaines professions féminines ne peut débuter dès la sortie de l'école, mais seulement à 17, 18, 20 ans, ou même davantage. Ce sont toutes des professions exigeant une certaine dose de maturité et d'expérience; par exemple, les professions de garde-malade, d'infirmière pour accouchées et nourrissons, de jardinière d'enfants, de maîtresse d'ouvrages, d'employée de maison, de maîtresse d'école ménagère de travailleuse sociale, etc.

Comment une jeune fille utilisera-t-elle donc au mieux de ses intérêts le temps qui s'écoulera entre sa sortie de l'école et l'entrée dans une école professionnelle? Evidemment, elle ne devra pas chercher à le remplir en acceptant des emplois de fortune ou avec des futilités; cette période devra servir de préparation sérieuse au futur métier. On tiendra compte, à cet effet, des exigences que posera l'école professionnelle où l'on a l'intention d'entrer plus tard, et l'on fera bien de consulter pour cela la secrétaire d'un bureau d'orientation professionnelle.

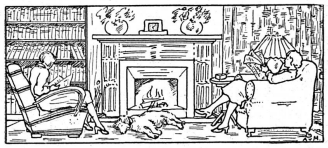
Voici quelques-unes des connaissances exigées généralement par les écoles professionnelles. Toutes celles-ci, et non seulement celles qui préparent des employées ou des maîtresses d'école ménagère, présupposent des connaissances suffisantes des travaux domestiques. C'est le cas pour les futures infirmières, les travailleuses sociales et les jardinières d'enfants. Par conséquent, il sera bon de passer par un apprentissage ménager ou de fréquenter une école ménagère, après quoi on fera un stage pratique dans un ménage.

Des connaissances commerciales sont exigées parfois; en tous cas elles sont bonnes à posséder: ainsi la sténo-dactylographie et les éléments de la tenue de livres seront fort utiles aux futures gardes-malades, infirmières pour nourrissons, travailleuses sociales, mais surtout aux employées de maison qui pourront avoir plus tard à diriger le ménage d'une grande exploitation. Celles-ci feraient bien de suivre une bonne école commerciale, tandis que des cours plus sommaires suffiraient pour les gardes-malades. Une infirmière capable de se charger des écritures d'un médecin aura des chances d'améliorer sa situation.

La connaissance des langues étrangères constitue également un très réel avantage. Elle favorise l'avancement dans toutes les professions citées plus haut. Des employées de maison, des gardes-malades, des jardinières d'enfants capables de s'exprimer en plusieurs langues, trouvent plus aisément à se placer; elles ont plus de choix et de facilité pour remplir les emplois qui s'offrent.

Après réflexion, toute jeune fille pourra se faire un plan pour l'utilisation de son temps jusqu'au moment de commencer son apprentissage proprement dit. Fort souvent cette première préparation, non seulement n'occasionnera que peu ou pas de frais, mais permettra de faire quelques économies pour couvrir une partie des dépenses de l'école professionnelle. En outre, ce temps d'attente, s'il est consacré à un travail sérieux, pourra contribuer à déterminer plus exactement les aptitudes de la jeune fille en question.

(Communiqué par l'Office suisse des Professions féminines.)



Les grands prix féminins

I. Andrée Viollis

(Suite et fin.) [1]

Elle va à Canton, à Nankin, et de partout câble ses articles au *Petit Parisien*. C'est à Nankin qu'elle rencontre pour la première fois des Chinois qui lui veulent du mal.

...Une foule serrée, affairée, mais qui, dès qu'elle m'aperçoit, s'arrête, figée, surprise, offusquée, puis bientôt manifeste et s'indigne... Des regards hostiles et méprisants, des ricanements, des injures hurlées à plein gosier et qui, par dessus ma tête, s'en vont souiller l'honneur de mes infortunées grand'mères, des gestes éloquents qui m'invitent à décamper ou me vouent à des supplices variés... Puis tout à coup, ce fut une volée de pierres qui claquèrent sur la capote de mon pousse-pousse. L'une d'elles la traversa et me frappa la nuque. Là-dessus, mon pauvre cheval humain, qui avait jusqu'ici philosophiquement encaissé notre commun opprobre, poussa un grognement inquiet, s'ébroua et fila grand train vers l'hôtel.

A l'« incident militaire » de Changaï succède la maladie, « fidèle suivante des guerres, des cadavres et des ruines »: grippe espagnole, peste pulmonaire, voire vérole noire...

C'est dans cette atmosphère de panique que je quitte la ville, nous dit Andrée Viollis, en conclusion de son livre, et au moment où elle part pour le Japon. Je veux surtout savoir comment ce peuple japonais, dernier-né de la civilisation moderne et son orgueil, ornement et pilier des conférences de Genève, s'est tout à coup changé en agresseur, dédaigneux des traités et des conventions qu'il aida à rédiger et signa; pourquoi il semble vouloir lancer un défi à la Société des Nations et au monde civilisé.

Cette nouvelle enquête nous vaut *Le Japon et son empire,* un livre des plus intéressants et plein de notations pittoresques. Angoissant aussi. Andrée Viollis n'est pas dupe du parfait petit gentleman jaune que peut être le Japonais. Elle dénonce l'appétit des conquêtes, elle nous rappelle des mots de personnages officiels qui ne dissimulent pas le grand objectif nippon, la conquête de la Chine et aussi de l'Australie, ce continent aux vastes espaces déserts où s'ébattrait à l'aise le trop-plein de la population japonaise. En 1924, le baron Tanaka, premier ministre, déclarait: « Pour conquérir la Chine, nous devons conquérir la Mandchourie et la Mongolie, et pour conquérir le monde, nous devons conquérir la Chine... » Et le même ministre disait en 1929: « Il nous faut d'abord, pour contrôler la Chine, écraser les Etats-Unis, comme dans le passé nous avons dû écraser les Russes... » Plus récemment encore, le major-général Ito s'écriait: « Marcher le poignard dégainé contre les Etats-Unis, tel est le dernier article de mon programme... » Le général Araki explique: « Les Blancs ont fait des nations d'Asie de purs et simples objets d'oppression. Le Japon impérial ne peut et ne doit laisser plus longtemps l'impudence des Blancs sans châtiment... Nous sommes les descendants des dieux, nous devons régner sur le monde... »

Ainsi, sous les fleurs blanches des cerisiers, Andrée Viollis découvre peu à peu le vrai visage japonais et frissonne en entendant ces mots: « Vous autres en Europe, vous êtes repus, et nous avons faim ! » Que rencontre-t-elle dans l'empire du Mikado ? Antagonisme du capitalisme, puissance d'argent, et du parti fasciste, puissance militaire, assassinats politiques, fléau de la surpopulation, dépression économique, salaires de famine des ouvriers, misère des paysans écrasés d'impôts, ruine du petit commerce écrasé par la ploutocratie, démoralisation des intellectuels, de ces quarante mille étudiants, notamment, qui sont sans place et sans espoir d'en trouver.

J'apporte de mes enquêtes, écrit Andrée Viollis, la conviction profonde que l'Asie a perdu le respect et la crainte qu'elle éprouvait pour l'Europe; elle ne veut plus de son hégémonie... Une sourde inquiétude frémit dans le monde. La conflagration du Pacifique, qui peut troubler l'équilibre du monde et entraîner le sort de millions d'hommes ne semble plus impossible. Où court le Japon?

. . . . . .

Femme frêle qui ne connaît pas la peur, qui dédaigne de jouer un rôle et n'a nul souci de paraître, dont les portraits nous montrent un visage un peu marqué par la vie, d'une tranquille sûreté d'expression, où les yeux immenses et très doux sont en contradiction avec les maxillaires puissants et la bouche mince, en coup de sabre, Andrée Viollis a su prouver la multiplicité si nécessaire au journaliste des faces de son talent:

Du journalisme, je crois que je connais toutes les faces. J'ai « fait » l'étranger, mais aussi les grands procès, les conférences internationales pour la paix, les interviews d'hommes d'Etat. Que sais-je encore... Comme à bien d'autres, c'est la guerre qui a tracé ma voie en élargissant le cadre de ma vie, en en renouvelant tragiquement l'atmosphère.

C'est la guerre aussi qui a contribué à ouvrir aux femmes cette carrière du reportage où excelle entre toutes Andrée Viollis. Comme elle le dit elle-même: « puisque le nombre des femmes dans les journaux s'accroît, c'est qu'elles ont réussi. La preuve est faite. »

Jeanne Vuilliomenet.

[1] Voir le précédent numéro du *Mouvement*.

Les femmes et le reportage

N. D. L. R. — *Nos lectrices seront certainement très intéressées de lire ci-après, en complément de l'attachante étude de notre collaboratrice, ce qu'Andrée Viollis elle-même écrivait sur le reportage considéré comme carrière féminine, au moment où le prix de l'*Europe nouvelle *lui a été décerné. Nous empruntons à* Marianne *les fragments qui suivent:*

S'il existe maintenant en France des femmes journalistes et qui comptent, ce ne fut pas sans peine et sans lutte. Avant la guerre, l'Angleterre

Agente immobilière : une expérience personnelle.

Est-ce une industrie? une profession? Le fait est qu'il n'y a pas, en Suisse, de localité de quelque importance qui ne compte une agence immobilière dirigée par une femme.

Depuis plus de 25 ans, je dirige personnellement un bureau d'affaires immobilières; c'est pourquoi j'en puis parler en connaissance de cause.

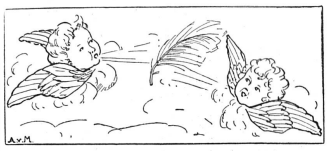
Il y a peu de femmes qui travaillent comme agentes immobilières, parce que leurs frais et débours, leur peine et leur travail sont très modestement rétribués. On se plaît à dire que l'agence immobilière n'exige pas de mise de fonds ni de connaissances spéciales. Je prétends au contraire qu'un agent intelligent doit avoir des moyens, et même du capital, à son service. Jamais jusqu'ici, au cours de mes longues années de pratique, un client ne m'a fait un versement à l'avance; j'ai été très rarement payée sans discussion, et plus rarement encore, aussitôt après la conclusion d'une affaire; or les affaires, il ne faut pas l'oublier, exigent parfois des mois de travail et de conversations préliminaires. Tous les frais (location, frais de bureau, télégrammes, téléphones, frais de correspondance, annonces, temps précieux et démarches difficiles) sont supportés par les agents.

Il s'agit aussi d'être bon psychologue, car, dès le premier contact avec un nouveau client, on doit deviner ce qu'on peut et doit lui offrir, afin de ne pas lui faire perdre son temps dans des entretiens inutiles. Il arrive souvent que des femmes plus particulièrement se lancent dans des achats d'hôtels, de pensions, ou dans des spéculations immobilières, et n'ont aucune capacité à cet égard [1]. Elles se laissent tromper par des spéculateurs habiles et dépourvus de scrupules; elles perdent ainsi tout leur avoir et englobent dans une rancune justifiée toutes les agences immobilières de la région. Si au lieu de s'être adressées à des agences immobilières douteuses, elles avaient eu recours à une personne consciencieuse qui les aurait mises en garde contre les risques énormes qu'entraînent de telles entreprises, elles n'auraient pas commis la faute insigne d'engager tout leur capital dans une affaire qui le leur a fait perdre.

F. Volonteri *(Lugano).*

(Extraits librement traduits du Frauenblatt *par* L. H. P.)

[1] Il nous paraît que le Bureau de consultation créé par la Coopérative de cautionnement « Saffa » est tout indiqué pour que l'on recoure à ses services dans des cas de ce genre. *(Réd.)*



DE-CI, DE-LA

La puériculture en Chine.

A Nanking s'est créé une « Association des mères », dans le but de venir en aide au gouvernement pour lutter contre la grande mortalité infantile qui règne en Chine. Il s'agit avant tout d'enseigner à la femme du peuple les éléments de la puériculture, de l'hygiène, des soins à donner en cas d'accident, etc.

S. F.

La reine des chemins de fer.

Les cheminots anglais ont l'habitude d'élire chaque année une reine des chemins de fer, choisie parmi les filles des employés et ouvriers des entreprises ferroviaires. Ce n'est pas par sa beauté qu'une jeune fille peut gagner ce titre, mais bien par ses capacités intellectuelles, sa connaissance des langues, etc. La reine reçoit une chaîne d'or dont les anneaux ont la forme d'une voiture de chemin de fer. En outre, elle peut faire gratuitement un voyage de quatre semaines à l'étranger. La reine de l'année dernière avait passé ces quatre semaines au Danemark.

S. F.

Police féminine.

Mexico possède depuis un certain temps déjà un corps de police féminin. Pour devenir policière, il faut d'abord suivre un cours spécial d'exercices physiques et de jiu-jitsu. Les expériences faites sont probantes: grâce à ces policières, les rues, les théâtres et les cinématographes sont devenus plus sûrs pour les femmes, les enfants et les vieillards.

S. F.

Une industrie prospère.

Les festivités ne connaissent pas la crise: leur nombre a encore augmenté en 1933, pour atteindre le chiffre énorme de 2955, soit 1122 grandes fêtes de tir, de chant, de gymnastique, etc. 942 fêtes locales et 891 matches de foot-ball. Sur 152 fêtes de tir, on connaît le budget de 42: leur total se monte à 1 million et demi.

Les bizarreries de la langue française.

Notre langue, si riche, fourmille en anomalies qui déconcertent les étrangers, insuffisamment préparés à sa prononciation. Mettez-vous à leur place: comment prononceriez-vous les phrases suivantes? demande le *Courrier de la Linotype:*

Les poules du COUVENT *couvent.*

Mes FILS ont cassé mes *fils.*

Nous RELATIONS toutes *relations* intéressantes.

Nous ACCEPTIONS les diverses *acceptions* du mot.

Le PRÉSIDENT et le VICE-PRÉSIDENT *président* à tour de rôle.

C'est un homme FIER, mais on peut s'y *fier.*

L'homme politique ne sera pas CONTENT si ses adversaires *content* cette histoire.

Il CONVIENT qu'ils *convient* leurs amis.

Ces peuples ont un caractère VIOLENT; ils *violent* leurs promesses.

Ceux qui EXPÉDIENT des lettres anonymes emploient un détestable EXPÉDIENT.

Les cuisiniers EXCELLENT à confectionner ce mets *excellent.*

Nos INTENTIONS sont que nous *intentions* ce procès.

Les poissons AFFLUENT à l'*affluent.*

... On peut continuer ainsi à l'infini.

(D'après *La Française.)*

Enfin le timbre émis lors du jubilé de la Croix-Rouge américaine porte en son milieu l'effigie de Sœur Clara Barton, fondatrice de la branche américaine de la Croix-Rouge.

(Traduction abrégée par L.-H. P.)

Un peu de statistique

Drogues et alcool.

« C'est presque une hypocrisie de jeter de hauts cris pour combattre telle autre toxicomanie, infiniment moins importante et moins grave, et de se taire sur les méfaits de l'alcoolisme... », déclarait un psychiatre au Dr. Bersot, directeur de la clinique du Landeron, qui a rapporté ce propos dans une étude de la *Revue suisse d'hygiène.* En effet, et d'après les chiffres statistiques de cette étude, on constate que l'alcoolisme est une cause d'admission dans des asiles d'aliénés *quarante fois plus forte* que toute autre toxicomanie, ou en des termes plus simples, pour un morphinomane ou un cocaïnomane interné dans un asile, quarante alcooliques le sont simultanément! Cela donne à réfléchir.

Relevons d'autre part que cette proportion vaut pour les cas masculins seulement. Pour les femmes, elle est toute différente, puisque l'alcoolisme n'est que sept fois plus important que les autres causes d'admission dans des asiles. Mais ceci provient-il de ce que les femmes sont de façon générale *moins* alcooliques que les hommes? ou *davantage* cocaïnomanes ou morphinomanes? Nous aimons à croire que c'est la première explication qui est exacte. De fait, pour 2217 premières admissions d'hommes dans des asiles pour cause d'alcoolisme pendant l'année 1930, on compte durant la même période 1183 premières admissions de femmes. C'est encore trop.

VARIÉTÉ

Timbres-poste et portraits de femmes.

Au sujet des derniers timbres de Pro Juventute, *représentant des types féminins en costume de divers cantons (Vaud, Berne, Tessin), le* Schw. Frauenblatt *publie, sous la signature de Gisela Urban, les renseignements suivants:*

Depuis 1840, date de l'introduction du premier timbre-poste en Angleterre, de nombreux Etats ont orné leurs timbres de figures de femmes. Mais, la plupart du temps, ces images étaient des symboles représentant soit un pays, comme, par exemple, l'Helvétie, l'Autriche, etc., soit une figure allégorique telle que la paix, la liberté, la justice, la bienfaisance, etc.

Au début, ce n'est que très exceptionnellement qu'il y eut sur les timbres de vrais portraits de femmes. Le premier de tous les timbres qui en représenta une fut un timbre anglais à l'effigie de la reine Victoria, jeune, belle et idéalisée. Admirablement taillée sur cuivre, cette effigie figura sur les timbres anglais jusqu'à la mort de la souveraine. Pour les colonies britanniques un timbre fut édité plus tard, qui représentait la reine plus âgée. Le célèbre timbre de l'Ile Maurice, qui vaut environ 60.000 fr., est à son effigie également.

L'Espagne a mis en circulation, entre 1850 et 1869, des timbres ornés du portrait de la reine Isabelle II. Il n'en subsiste aujourd'hui que quelques exemplaires rarissimes.

Au Portugal, en 1853, une émission de timbres fut faite à l'effigie de la reine Marie II, qui régnait depuis vingt ans sur le pays, mais ces timbres ne furent que peu de temps en circulation. C'est donc la reine Victoria qui régna seule sur la philatélie jusqu'en 1898, date à laquelle des timbres furent édités à l'effigie de la reine Wilhelmine enfant. Pendant de longues années, les Pays-Bas n'eurent pas d'autre portrait de leur reine sur leurs timbres, et ce n'est que lors du Jubilé, célébrant le vingt-cinquième anniversaire de l'avènement de la souveraine, qu'un nouveau timbre fut imprimé, qui la représente en manteau de cour, assise sur son trône, sceptre en main.

Entre temps les Etats-Unis de l'Amérique du Nord avaient reproduit dans la série des timbres édités en souvenir de Colomb, le portrait de la reine Isabelle de Castille. C'est pour la même raison que ceux de la pionnière indigène Pocahontas et de Martha Washington, la « première dame du pays » furent édités.

Au cours de la dernière décade, les administrations postales ont fait plus fréquemment usage d'effigies féminines. C'est ainsi que la reine Alexandra d'Angleterre figure sur un timbre de Nouvelle Zélande. La souveraine de la Nouvelle-Rhodésie et celle du Luxembourg ont leur effigie sur les timbres de leurs pays respectifs. L'Autriche a honoré sa grande souveraine Marie-Thérèse par l'édition d'un timbre qui fut mis en circulation à l'occasion du 60me anniversaire du règne de l'empereur François-Joseph. La Russie a émis des timbres à l'effigie de la grande Catherine et d'Elisabeth. Parmi les épouses de souverains, il faut encore citer la reine Carmen Sylva de Roumanie dont la silhouette est si populaire; l'impératrice Zita d'Autriche qui vit son portrait reproduit sur des timbres, en 1918 en Autriche et en 1916 en Hongrie.

L'un des plus intéressants portraits de femmes figurant sur des timbres se trouve sur un timbre grec: c'est celui de Laskarina Bobolina qui commandait son propre bateau après la mort de son mari; elle prit part à la guerre d'Indépendance et, lors de la bataille décisive de Nauplia, conduisit avec grand succès toute une escadre de bateaux grecs.

Les femmes et la carrière diplomatique

Le Secrétaire d'Etat aux Affraires étrangères de Grande-Bretagne vient de nommer une Commission chargée d'étudier la question de l'accès des femmes à la carrière diplomatique.

Voilà une bonne nouvelle pour les féministes anglaises, qui réclament depuis des années que soit ouverte aux femmes cette carrière, dans laquelle elles peuvent remarquablement réussir, et pour laquelle elles ne rencontrent point d'entraves dans certains pays, tels que les Etats-Unis, l'Espagne, voire même la Turquie.

La VIIe Journée des Femmes vaudoises

(14 février 1934)

La « Journée des femmes vaudoises », qui se fait toujours par le beau temps, a siégé le 14 février dans la salle des XXII Cantons (buffet de la gare de Lausanne) avec un plein succès. Les participantes, venues de tous les districts, étaient très nombreuses, attentives, et contentes de se retrouver entre femmes préoccupées des mêmes questions, intéressées par les mêmes problèmes. Nos institutions démocratiques formaient le sujet des exposés du matin. On avait pu craindre que ce sujet sévère rebuterait quelques femmes. Il n'en fut rien; toutes comprirent qu'il ne s'agissait pas de politique, mais bien du désir des femmes suisses de voir conservées nos institutions, nos libertés constitutionnelles, et des traditions qui sont à la base de notre vie, auxquelles nous devons beaucoup, en attendant qu'elles nous donnent davantage encore.

La bienvenue a été souhaitée par Mlle Fr. Fonjallaz (Epesses), présidente de la Fédération vaudoise des Unions de femmes, qui a salué tout spécialement M. Ed. Fazan, président du Conseil d'Etat vaudois. Ce magistrat a félicité les Vaudoises de s'intéresser aux problèmes de l'heure, de partager les soucis des électeurs, et a couvert de fleurs la femme vaudoise. Elle a toutes les qualités, toutes les vertus, toutes celles qu'on nous prête en ces occasions-là et qui disparaissent par enchantement quand nous réclamons notre place sous le soleil démocratique. Mais ne cherchons pas à comprendre; attrapons ces fleurs qui choient si gentiment sur nos têtes. M. Fazan a même ajouté que nous jouirons un jour de nos droits civiques, quand nous le voudrons, parce que ce que femme veut... Etait-ce un encouragement? ou une malice? Je ne sais?

Puis, M. Jean de la Harpe, professeur à l'Université de Neuchâtel, remplaçant M. William Martin, si prématurément disparu, a fait l'historique de nos institutions, dès l'origine de la Confédération, en passant par les luttes confessionnelles, les changements de régimes, les évènements du XIXe siècle. Il a insisté sur la nécessité d'un Conseil fédéral fort et homogène, qui gouverne, tandis qu'en France, c'est le Parlement qui gouverne. La Suisse n'a jamais connu le gouvernement d'un seul, tel qu'il est pratiqué aujourd'hui en Italie, en Allemagne, car on ne

possédait depuis longtemps ses « envoyées spéciales », qui arpentaient le monde avec leurs grands souliers, et même ses correspondantes de guerre, bardées de coûteuses buffleteries. De son côté, l'Amérique lançait déjà à l'assaut des transatlantiques des bataillons de femmes reporters; mais à part la brillante exception de Séverine, les journaux français n'entr'ouvraient alors que chichement leurs portes à quelques modestes intruses — pour les reléguer d'ailleurs, dans les pages de la mode, parmi les chichis et les fleurs.

— Les femmes dans la presse, grommelait naguère un directeur, impossible! Pour être journaliste, il faut voir, et elles ne savent que regarder et se regarder, — et écouter, et elles parlent, — juger, et elles n'ont pas de jugement... Et puis, les potins, les flirts? Les rédactions se changeraient très vite en paniers à crabes. Enfin, elles n'ont même pas de poche pour leur stylo!

La guerre a passé par là. Avec les nouveaux programmes d'enseignement, les filles se trouvent désormais avoir la même formation intellectuelle que les garçons. Mieux armées, elles entendent conquérir leur place au soleil: beaucoup d'entre elles ne comptant guère sur le mariage, sont décidées de gagner leur vie comme les hommes. Elles ont changé. Les rédacteurs en chef également. Il y en a parmi eux qui ont fait confiance aux femmes. Et ce sont les plus grands, les meilleurs.

Le nombre des femmes journalistes augmente donc tous les jours. Et elles font leurs preuves. Il y a les directrices de journaux, d'hebdomadaires, dont certains abordent les problèmes les plus ardus de la politique internationale, les spirituelles chroniqueuses; il y a d'excellentes professionnelles spécialistes des questions sociales, des tribunaux. Il y a enfin toute une escouade de femmes reporters dont beaucoup sont jeunes, pleines d'ardeur et de talent, qui courent vaillamment Paris, la France, et sont prêtes à courir le monde.

La femme semble faite pour le reportage. Par ses qualités. Et aussi par ses défauts.... instinct sûr qui fait deviner un caractère, débusquer des mobiles, trouver la clef d'une situation... rapidité qui pénètre la surface des choses sans y trop pénétrer... amour du changement qui la lance allègrement d'une salle d'assises au match de boxe, d'une loge d'actrice à une loge de concierge... Elle est curieuse, et la curiosité est une qualité professionnelle; sensible, et sait tour à tour s'émouvoir et s'indigner, sans toutefois en perdre la faim ni le sommeil; souple, ductile, et subit l'emprise d'une atmosphère, d'un milieu, d'un homme... Enfin, elle est plus disciplinée que l'homme, et parfois plus consciencieuse, et croit davantage à l'importance de sa mission... En somme un étonnant appareil enregistreur. Et demande-t-on beaucoup plus au reporter?

Si, pourtant. Il faut d'autres qualités à la femme qui aborde le reportage. Savoir, suivant les cas, se lever très tôt, se coucher très tard, se passer de dormir comme de manger, se tenir prête à partir à toute heure, à toute minute, voyager la nuit, débarquer au petit matin dans une ville inconnue et glaciale, ne jamais se décourager, ni se rebuter... savoir se dépouiller seule aux frontières, dans les gares, dans les télégraphes internationaux, ne pas faire d'erreurs, de bavardages, et surtout de ratages. Garder l'œil aux aguets, l'oreille tendue, le cœur chaud mais la tête froide. Avoir du cran, ou du moins ne manifester à personne ni à soi-même une peur trop naturelle, ne pas craindre la solitude, et savoir réfléchir longuement, sérieusement. Enfin, suprême sacrifice, consentir à n'emporter qu'une seule valise, qu'elle peut avoir à laisser en route, et oublier toute coquetterie... Et encore et surtout, dans l'exercice du métier, éviter le flirt et le reste! En toute occasion, garder le sourire, et en somme se montrer bon garçon, tout en restant femme dans le véritable sens du mot.

... Convenez du reste qu'il existe de plus en plus des jeunes femmes taillées sur ce type nouveau, qui ont le cœur et l'esprit aussi droits et nets que leurs regards et leur démarche. Celles-ci se feront peu à peu adopter par leurs collègues. Elles se trouveront des amis sûrs et dévoués dans la grande confrérie de la presse. Inutile d'insister: puisque le nombre des femmes dans les journaux s'accroît, c'est qu'elles ont réussi: la preuve est faite.

Andrée Viollis.

Que lisons-nous ?

XIIme liste de livres pour celles de nos lectrices qui aiment lire, mais ne savent pas quels livres choisir.

Maurice Maeterlinck: *La grande loi* (attraction universelle ou gravitation). 12 f. fr.
Henry James: *Un portrait de femme.* 39 f. fr.
Constantin Weyer: *Une corde sur l'abîme.* 12 f. fr.
Marion Gilbert: *En Angleterre (collèges et clubs féminins).* 12 f. fr.
Léon Bocquet: *Voyageurs et romanciers.* (Nodier, Mérimée, Lamartine, les frères Tharaud, Barrès, etc.). 12 f. fr.
Suzanne Fouché: *Souffrance, école de vie.* (édit. Spes, 7 f. fr.
France Pastorelli: *Servitude et grandeur de la maladie.* 13,50 f. fr.
Cécile Gazier: *Madame de Sévigné.* 12 f. fr.
Vicki Baum: *Ina* (roman sur la vie d'une danseuse). 16 f. fr.
Virginia Wolf: *Nuit et jour.* 18 f. fr.
Myriam Harry: *Les derniers harems.*